

« Chronique de l'Occident nomade

(Aude Seigne)

Extraordinaire. Le mot paraît bien minimaliste pour décrire ce livre. En effet, ce récit a réussi, durant les trente premières pages, à me le faire haïr au plus haut point, puis, grâce aux cent dernières, m'a porté jusqu'à l'adoration, jusqu'à devenir un véritable coup de coeur. Ce texte écrit par Aude Seigne, gagnante du Prix Nicolas Bouvier 2011, nous décrit les différents voyages vécus chaque année par son auteure et ce depuis l'âge de quinze ans. Age à partir duquel l'écrivain a véritablement été touchée par le virus foudroyant et fabuleux du voyage.

Ne vous attendez pas, lorsque vous achèterez ce livre, à découvrir une gentille histoire de vacances, intéressante certes, mais très superficielle en comparaison au texte rempli d'une profondeur poétique qu'est « Chronique de l'Occident nomade ». Le livre se situe donc à mi-chemin entre la poésie, l'autobiographie, car ce récit est celui des voyages d'Aude Seigne, et le texte narratif. Le vocabulaire est extrêmement riche et varié, ce qui peut pour certains rendre la lecture difficile, mais qui peut pour d'autres entraîner maintes réflexions sur l'importance des rencontres, le sens du voyage, et même sur sa propre existence. Car c'est véritablement un voyage au fond de nous-mêmes avec comme décor, les villes européennes les plus pittoresques, les rencontres les plus insolites, les instants d'une vie les plus mémorables que nous livre Aude Seigne à travers son florilège de rencontres et de relations touchantes.

La structure du livre est, quant à elle, assez complexe, et c'est la raison pour laquelle je déconseille ce texte aux plus jeunes. Ce récit se déroule sur plusieurs années et ne respecte pas de chronologie. Aussi, pour bien être compris, il doit être lu en appliquant le principe d'association d'idée, ce qui peut vite amener à la conclusion simpliste suivante : ce texte est brouillon et mal fini. Ce livre n'a, mis à part l'association d'idée, pas de fil conducteur et peut assez facilement nous éloigner des normes temporelles habituelles pour nous plonger dans une sorte de transe intérieure. Et ce pour notre plus grand bonheur. Ainsi, nous sommes plongés dans une suite de moments magiques, si spécifiques aux voyages, le tout baigné de poésie qui ne nous lassera pas. « Chronique de l'Occident nomade » ou « Un brin d'aventure poétique dans le monde carré du XXI^{ème} siècle » vous emmènera vers des contrées inaccessibles autrement que par la pensée.

Quentin Baertschi,
Gymnase d'Yverdon

2M02